

## Partnair Industries ventile les chantiers confinés

La société mosellane a mis au point la ventilation des travaux du Grand Paris. Désormais, elle exporte son savoir-faire.

Cinq équipements aérauliques fournis par Partnair Industries tournent en ce moment sur le chantier du prolongement de la ligne 4 du métro parisien. La société, spécialisée dans la ventilation des travaux en espace confiné, a mis au point à la fin de l'année dernière, pour le Grand Paris, une gamme de matériels modulables et peu encombrants baptisée Mobil'air. Ces équipements sont assemblés sur le site de Partnair Industries, à Forbach (Moselle).

Ventilateurs, dépoussiéreurs, filtres à décolmatage ou encore systèmes de désenfumage sont concentrés dans des « briques » de 2 m<sup>3</sup>, qui peuvent être combinées selon les besoins et contrôlées à distance via le réseau 4 G. « Les entreprises de travaux publics du Grand Paris travaillent superposées, les unes au-dessus des autres : elles ont besoin d'équipements peu encombrants », decode Jean Bertolotti, gérant de Partnair Industries.

En termes de performances, le dirigeant de 28 ans estime que les prestations d'ingénierie associées à la mise en œuvre de ses équipements innovants permettent de diviser par plus de trois la facture énergétique, comparé aux solutions traditionnelles.

Il joue la carte d'une prestation clé en main : l'entreprise établit le cahier des charges, fournit et installe les systèmes de ventilation, gère la maintenance mécanique et le contrôle aéraulique. Elle assure, par ailleurs, qu'elle peut couvrir 80% des cas de figure rencontrés dans le forage des galeries des lignes et stations de métro avec trois modèles de ventilateurs.

Le savoir-faire de la société est riche d'une longue histoire. Il est issu de l'expertise acquise chez

Charbonnages de France par Jean-Marc Bertolotti, 65 ans, le père du dirigeant actuel. Chargé des missions internationales liées aux problématiques de ventilation souterraine, il quitte l'établissement public en 2001 pour créer son propre bureau d'études, Avec Ingénierie, spécialisé dans les mines et carrières. Arrivé en 2008 dans l'entreprise, son fils Jean élargit l'activité aux secteurs des travaux publics et de l'énergie (le gaz et le pétrole). En parallèle, le jeune dirigeant se lance dans la conception et la location-vente d'équipements de ventilation en créant la société Sysven, en 2015. La holding Partnair Industries voit le jour en

**15 salariés**

**1,5 M€ de CA**  
en 2016

**3 secteurs d'activité :** mines et carrières, travaux publics, énergie (gaz et pétrole)



JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN / LE MONITEUR

Les matériels modulables de la gamme Mobil'air sont assemblés sur le site de l'entreprise, à Forbach. De nouveaux locaux sont prévus.

septembre 2016 pour coiffer les deux entités. Elle affiche déjà de belles références, à l'instar de la rénovation en cours de suites de l'hôtel George-V, à Paris, en sous-traitance d'Eiffage Construction.

**Trois implantations à l'étranger.** Pour répondre à son besoin en fonds de roulement - « notre panier moyen d'achat a été multiplié par dix », confie Jean Bertolotti -, Partnair Industries a bouclé une levée de fonds de 1,2 million d'euros auprès de ses banques, de Bpifrance et de l'Institut lorrain de participation. Elle a également obtenu un prêt bonifié de 250 000 euros auprès d'un fonds de revitalisation territorial porté par l'énergéticien Uniper.

L'enjeu est aussi d'accompagner ses ambitions à l'export, matérialisées par l'ouverture d'antennes commerciales en Italie, au Maghreb et au Vietnam. « Nous entrons sur les marchés internationaux par la porte des mines et carrières, notre marché historique, pour aller conquérir des clients issus du BTP », détaille le directeur général.

Forte d'un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros l'an passé, la société de 15 salariés envisage de doubler ses effectifs d'ici à 2020. Hébergée par une pépinière d'entreprises, Partnair Industries va emménager l'automne prochain dans un bâtiment de 1 750 m<sup>2</sup>. Elle répartit un investissement de 3,6 millions d'euros entre la construction de ses nouveaux locaux et l'acquisition d'équipements industriels. ● Philippe Bohlinger